

### LA PRODUCTIVITÉ DU TRAVAIL DANS LES SECTEURS DE LA TRANSFORMATION ALIMENTAIRE AU QUÉBEC, EN ONTARIO ET AUX ÉTATS-UNIS DE 2019 À 2023

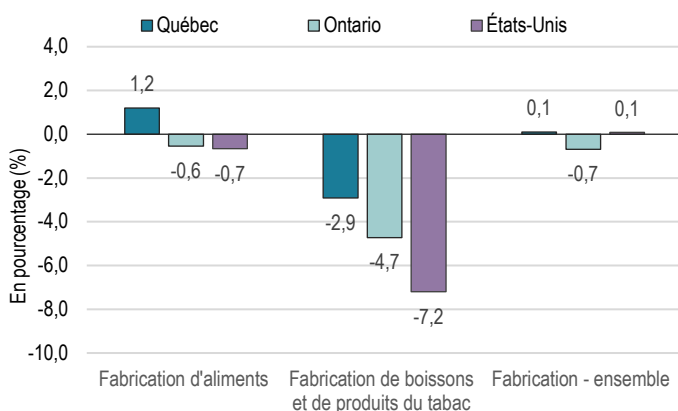
Au cours des années 2019 à 2023, la croissance de la productivité du travail au Canada s'est avérée plutôt faible, voire négative dans certains secteurs. Ainsi, la croissance annuelle moyenne de la productivité du travail de l'ensemble des industries s'est chiffrée à 0,4 % au Québec, à -0,2 % en Ontario et à 0,1 % au Canada durant ces années. Ces tendances s'observent également dans les secteurs de la transformation alimentaire, tant au pays que chez nos voisins du Sud. Ce numéro de *BioClips* s'intéresse à l'évolution de la productivité du travail dans les secteurs de la transformation alimentaire au Québec, en Ontario et aux États-Unis entre 2019 et 2023, et la compare avec celle de l'ensemble des entreprises manufacturières (secteur de la fabrication). Il se penche plus particulièrement sur l'évolution des écarts de productivité observés entre les sous-secteurs de la fabrication alimentaire au Québec et en Ontario.

La productivité se définit comme le rapport entre la production et l'ensemble ou une partie des ressources mises en œuvre pour la réaliser. Ainsi, les mesures de productivité permettent d'évaluer l'efficacité avec laquelle les ressources sont transformées en produits et services. Quant à la productivité du travail (nommée ci-après **productivité**), elle s'intéresse à la production (valeur ajoutée) des industries, mesurée par le produit intérieur brut (PIB) par heure travaillée.

#### LA CROISSANCE DE LA PRODUCTIVITÉ DANS LA TRANSFORMATION ALIMENTAIRE S'EST AVÉRÉE POSITIVE DANS LE SECTEUR DE LA FABRICATION D'ALIMENTS AU QUÉBEC ENTRE 2019 ET 2023

Entre 2019 et 2023, la croissance de la productivité dans le secteur de la fabrication d'aliments atteignait 1,2 % au Québec, alors qu'elle s'avérait légèrement négative tant en Ontario qu'aux États-Unis. Dans le secteur de la fabrication de boissons et de produits du tabac, la croissance de la productivité s'est avérée négative dans toutes les régions à l'étude, variant entre -2,9 % au Québec et -7,2 % aux États-Unis.

Figure 1. Croissance annuelle moyenne de la productivité dans les secteurs de la transformation alimentaire et de la fabrication au Québec, en Ontario et aux États-Unis, de 2019 à 2023



Sources : Statistique Canada, tableau 36-10-0480-01 (en dollars enchaînés de 2017); Bureau of Labor Statistics des États-Unis; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

Dans l'ensemble du secteur de la fabrication, la croissance de la productivité s'est avérée pratiquement nulle dans le cas du Québec et des

États-Unis, alors qu'elle a été négative en Ontario (-0,7 %) durant ces mêmes années.

#### LA CROISSANCE DE LA PRODUCTIVITÉ DE BON NOMBRE DE SOUS-SECTEURS DE LA FABRICATION D'ALIMENTS S'EST AVÉRÉE NÉGATIVE ENTRE 2019 ET 2023

Entre 2019 et 2023, une croissance négative de la productivité (tableau 1) s'est observée dans six des neuf sous-secteurs de la fabrication d'aliments au Québec.

Tableau 1. Croissance annuelle moyenne (en %) de la productivité dans les sous-secteurs de la fabrication d'aliments au Québec, en Ontario et aux États-Unis, de 2019 à 2023

Sous-secteurs de la fabrication d'aliments	Québec	Ontario	États-Unis
Fabrication d'aliments	+1,2 %	-0,6 %	-0,7 %
Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer	+8,6 %	+3,7 %	+5,3 %
Fabrication de produits de viande	+3,3 %	-1,3 %	-0,4 %
Fabrication de produits laitiers	+0,5 %	-0,5 %	-2,6 %
Fabrication d'autres aliments	-0,2 %	-0,2 %	-2,7 %
Boulangeries et fabrication de tortillas	-0,3 %	+0,4 %	-0,6 %
Fabrication de sucre et de confiseries	-2,0 %	-1,9 %	-0,6 %
Mise en conserve de fruits et de légumes et fabrication de spécialités alimentaires	-2,6 %	-6,6 %	+1,8 %
Fabrication d'aliments pour animaux	-5,0 %	+0,3 %	-1,7 %
Mouture de céréales et de graines oléagineuses	-6,3 %	+2,0 %	-1,0 %

Source : Statistique Canada, tableau 36-10-0480-01 (en dollars enchaînés de 2017); compilation du MAPAQ.

En Ontario, cinq de ces sous-secteurs ont également connu une décroissance durant ces années, de même que sept aux États-Unis. Cette croissance négative varie entre -0,2 % dans le sous-secteur de la fabrication d'autres aliments au Québec et en Ontario et -6,6 % dans le sous-secteur de la mouture de céréales et de graines oléagineuses en Ontario. Cependant, les données des cinq premiers sous-secteurs présentés au tableau 1 sont presque toujours à l'avantage du Québec, tant par rapport à l'Ontario qu'en comparaison avec les États-Unis. En outre, la croissance de la productivité des sous-secteurs de la fabrication de produits de viande et de produits laitiers a été positive au Québec,

contrairement à ces mêmes sous-secteurs dans les autres régions à l'étude.

Enfin, mentionnons que les données du secteur de la fabrication d'aliments constituent une moyenne pondérée de celles des sous-secteurs qui le composent. Cette moyenne est influencée par la productivité qu'on observe dans ceux-ci, mais aussi par la pondération par heure travaillée. Par exemple, le sous-secteur de la préparation et du conditionnement de poissons et de fruits de mer présente une croissance de sa productivité beaucoup plus élevée que la moyenne, mais les heures qui y sont travaillées représentaient en 2023 seulement 3,1 % du total du secteur de la fabrication d'aliments au Québec, 0,5 % en Ontario et 1,6 % aux États-Unis, ce qui fait en sorte que sa contribution relative à la moyenne est plutôt faible.

### LES ÉCARTS DE PRODUCTIVITÉ ENTRE LES SOUS-SECTEURS DE LA FABRICATION D'ALIMENTS AU QUÉBEC ET CEUX EN ONTARIO ONT BEAUCOUP VARIÉ ENTRE 2019 ET 2023

D'emblée, il apparaît que la productivité de tous les sous-secteurs de la fabrication d'aliments est moins élevée au Québec qu'en Ontario. Cependant, lorsque la croissance de la productivité d'un sous-secteur est plus marquée au Québec qu'en Ontario (tableau 1), cela entraîne une diminution des écarts entre les niveaux de productivité qu'on y observe.

**Tableau 2. Productivité (en PIB par heure) dans les sous-secteurs de la fabrication d'aliments au Québec et en Ontario en 2023, et variation des écarts (en \$) de 2019 à 2023**

Sous-secteurs de la fabrication d'aliments	PIB par heure en 2023		Rattrapage par le Québec de l'écart avec l'Ontario de 2019 à 2023
	Québec	Ontario	
Ensemble de la fabrication	63,90 \$	67,30 \$	+2,00 \$
Fabrication d'aliments	60,40 \$	67,20 \$	+4,30 \$
Fabrication de produits de viande	58,00 \$	58,10 \$	+10,10 \$
Mise en conserve de fruits et de légumes et fabrication de spécialités alimentaires	43,40 \$	44,90 \$	+9,30 \$
Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer	45,00 \$	55,00 \$	+5,20 \$
Fabrication de produits laitiers	70,50 \$	79,90 \$	+3,00 \$
Fabrication de sucre et de confiseries	82,60 \$	106,40 \$	+1,70 \$
Fabrication d'autres aliments	63,10 \$	78,20 \$	0,00 \$
Boulangeries et fabrication de tortillas	45,00 \$	58,30 \$	-1,40 \$
Fabrication d'aliments pour animaux	48,50 \$	76,60 \$	-11,90 \$
Mouture de céréales et de graines oléagineuses	97,40 \$	144,50 \$	-39,90 \$

Source : Statistique Canada, tableau 36-10-0480-01 (en dollars enchaînés de 2017); compilation du MAPAQ.

Ainsi, la productivité de cinq des neuf sous-secteurs québécois de la fabrication d'aliments a progressé au regard de ceux de l'Ontario, notamment celui de la fabrication de viande, dont l'écart, qui a diminué de plus de 10 \$ durant ces années, n'est plus que de 0,10 \$ en 2023.

À l'opposé, trois de ces sous-secteurs du Québec ont vu leurs écarts augmenter par rapport à ceux de l'Ontario. C'est particulièrement le cas des sous-secteurs de la mouture de céréales et de graines oléagineuses ainsi que de la fabrication d'aliments pour animaux, dont les écarts de productivité horaire

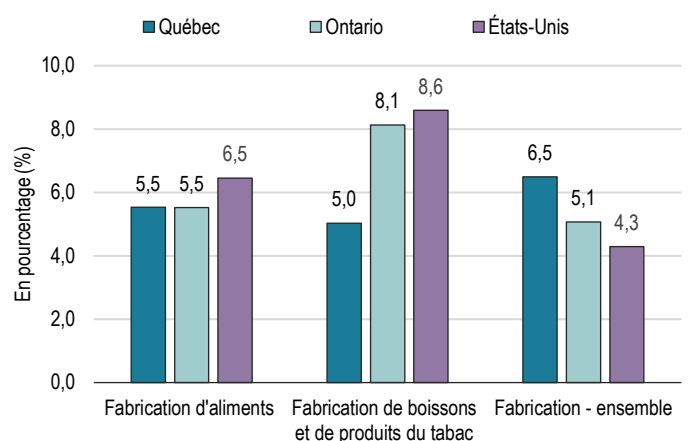
se sont accentués respectivement de près de 40 \$ et de 12 \$ entre ces années.

Au total, l'écart observé entre le Québec et l'Ontario dans l'ensemble du secteur de la fabrication d'aliments a diminué de plus de 4 \$ entre 2019 et 2023. Cela s'explique par la croissance annuelle moyenne de sa productivité au Québec, qui a été de 1,2 % entre ces années, comparativement à -0,6 % en Ontario (figure 1).

### LA CROISSANCE FAIBLE OU NÉGATIVE DE LA PRODUCTIVITÉ A ENTRAÎNÉ UNE HAUSSE DES COÛTS DE MAIN-D'ŒUVRE PAR UNITÉ PRODUITE DANS TOUS LES SECTEURS D'ACTIVITÉ À L'ÉTUDE ENTRE 2019 ET 2023

Il y a une relation inverse entre la croissance de la productivité et celle des coûts de main-d'œuvre par unité produite, connue sous l'appellation *coûts unitaires de main-d'œuvre*. De fait, on peut s'attendre à ce que ces coûts augmentent si la croissance de la rémunération est plus forte que celle de la productivité.

**Figure 2. Croissance annuelle moyenne des coûts unitaires de main-d'œuvre dans les secteurs de la transformation alimentaire et de la fabrication au Québec, en Ontario et aux États-Unis, de 2019 à 2023**



Sources : Statistique Canada, tableau 36-10-0480-01 (en dollars enchaînés de 2017); Bureau of Labor Statistics des États-Unis; compilation du MAPAQ.

Entre 2019 et 2023, la croissance annuelle de la rémunération dans la fabrication d'aliments au Québec s'est élevée à 6,8 %, alors que celle de la productivité a été de 1,2 %, induisant une croissance des coûts unitaires de main-d'œuvre de 5,5 %. Ces coûts ont augmenté d'un même ordre en Ontario dans ce secteur : la croissance de la rémunération qu'on y a observée a été plus faible (5,0 %) qu'au Québec, alors que celle de sa productivité a été négative (-0,6 %) durant ces années.

Dans le secteur de la fabrication de boissons et de produits du tabac, la plus faible croissance de ces coûts s'est observée au Québec, surtout parce que la croissance négative de sa productivité a été moins prononcée qu'en Ontario et aux États-Unis entre 2019 et 2023 (figure 1).

Enfin, dans l'ensemble du secteur de la fabrication, la croissance des coûts unitaires de main-d'œuvre a été plus prononcée au Québec (6,5 %) qu'en Ontario (5,1 %). En outre, la croissance de la rémunération dans ce secteur s'est élevée à 6,5 % au Québec durant ces années, comparativement à environ 4,3 % en Ontario et aux États-Unis.